Présentation AIDéTouS au congrès international « Cambodge santé 2004 » Université des Sciences de la Santé, Phnom Penh Royaume du Cambodge (18 - 24 novembre 2004)

2004 aura été l'année de la communication et de la reconnaissance internationale pour AIDéTouS. Communication grand public pour développer une prise de conscience auprès de la communauté internationale. Mais aussi communication scientifique et technique auprès des gouvernements lors du congrès intergouvernementale Asie / Pacifique en novembre 2004 à Bangkok sur l'exploitation sexuelle et commerciale des enfants, et enfin auprès des spécialistes de la santé au Cambodge au cours de Cambodge Santé (http://www.cambodgesante.com/). AIDéTouS y était invité à présenter ses résultats au cours de la journée de santé publique du 23 novembre 2004. Cette présentation intervenait au milieu d'exposés sur les systèmes de surveillance (VIH, tuberculose, rougeole, SRAS...) existants en matière de santé publique. Il importe en effet que l'exploitation sexuelle des enfants devienne aussi aujourd'hui un problème de santé publique. Ceci d'autant plus lorsque cette exploitation sexuelle trouve son origine au sein de croyances et non pas uniquement de déséquilibres psychiques ou psychiatriques. En effet, une majeure partie des auteurs d'actes sexuels sur des mineurs au Cambodge est d'origine asiatique. Ce découpage de la demande est bien évidemment profondément corrélé à la position géographique du Cambodge. Cette demande asiatique non protégée recherche une sécurité vis-à-vis des Maladies Sexuellement Transmissibles en particulier le SIDA, mais aussi des propriétés rajeunissantes voir curatives obtenu au cours d'un rapport sexuel avec une jeune fille vierge. Le problème étant que cette sécurité découle donc sur la non utilisation du préservatif. On trouve ici l'apport majeur du travail d'AIDéTouS souligné par Mr. Oum Sophal du Ministère de la santé. Celui-ci a fait état des différences existantes entre les chiffres officielles de l'utilisation du préservatif dans le domaine de la prostitution et la problématique de l'introduction dans la prostitution qui montre un taux quasi nul d'utilisation du préservatif. L'éclairage fournit par les travaux sur la demande doit encourager d'une part à la poursuite de ce type d'approche mais aussi à considérer la demande comme le facteur majeur responsable de l'exploitation sexuelle et commerciale des enfants. Si la pauvreté pousse effectivement des familles à vendre leurs enfants, ces ventes n'auraient pas lieu d'être si la demande n'existait pas.

Lien: http://www.cambodgesante.com

Dans ce lien vous trouverez le programme et la liste des présentations ainsi que leur résumé.